TITRES

ET

TRAVAUX SCIENTIFIQUES

DU

Docteur R. LE CLERC

A Monsieur le Professeur Blanchard
Hommage respectueux.
Dr R. de Clerc
Candidat à l'Académie de Médecine

TITRES

Interne des Hôpitaux de Paris.	1878
Aide d'Anatomie de la Faculté de Médecine.	1881
Lauréat de la Société de Chirurgie : Prix Demarquay.	1881
Lauréat de la Faculté de Médecine de Paris : Médaille d'Argent. .	1883
Membre correspondant de la Société Médicale des Hôpitaux de Paris.	
Membre correspondant de la Société de Chirurgie.	
Membre correspondant de la Société Anatomique.	
Membre de la Société de Médecine de Rouen.	
Membre et ancien Président de la Société de Médecine de Caen et de la Basse-Normandie.	
Médecin-adjoint de l'Asile d'Aliénées de Saint-Lo.	

TRAVAUX SCIENTIFIQUES

1878

Nº 1	Brûlures étendues. Thrombose des membres inférieurs	*Société Anatomique.*
2	Tumeur encéphaloïde du Sein. Déchirure secondaire de l'artère axillaire.	*idem.*

1879

3	Tuberculose testiculaire. Castration. . . .	*idem.*
4	Tumeur développée aux dépens de l'aponévrose plantaire du pied..	*idem.*
5	Sarcôme de la voûte plantaire. — Abcès de la fosse iliaque.	*idem.*
6	Hématocèle d'un sac herniaire.	*idem.*

1880

7	Pleuro-pneumonie tuberculeuse. — Tentative de suicide.— Ouverture de la plèvre. — Emphysème généralisé sans pneumothorax	*idem.*
8	Sarcome fuso-cellulaire de la région temporale étendu consécutivement à toute la partie droite de la face.	*idem.*

1881

9	De la Péricardite purulente dans la fièvre typhoïde.	*Société Clinique.*

C'est une complication à mettre à côté de l'empyème signalée par Murchison, de la méningite purulente, etc. Cependant la forme purulente est assez rare ; dans les classiques aussi bien que dans les mémoires spéciaux, on n'avait que la pleurésie sèche ou séreuse ; seul Clauzel de Boyer en avait communiqué un cas à la Société anatomique. De plus ces péricardites dothiénentériques sont presque toujours latentes, et, tout au plus, pourraient être révélées par l'abaissement de la température, fait sur lequel ont insisté Brouardel et Letulle.

N° 10 Un cas d'Epithelioma de la clavicule à cellules calicyformes. . . . . *Association F.se pour l'avancement des Sciences*

11 Fièvre de Croissance à forme méningitique. *Pratique Médicale.*

Il s'agit d'une fillette de dix ans qui présenta, pendant quatre jours, des accidents méningitiques que Cadet de Gassicourt regarda comme de nature tuberculeuse et qui, après guérison, c'est-à-dire en six semaines, avait grandi de neuf centimètres.

12 Des Tumeurs du Pédoncule cérebelleux moyen. . . . . *Mémoire inédit pour le concours de la Médaille d'or des Hôpitaux.*

Ce travail, basé sur deux observations personnelles, permet de donner comme symptômes de premier ordre dans les Tumeurs pédonculo-cérébelleuses, le tremblement et le Nystagmus.

1883

13 Du rôle de la Contusion dans l'étiologie des Néoplasmes. — De la prédisposition aux tumeurs. . . . . *Thèse inaugurale.*

Les Néoplasmes se développent de préférence, sinon toujours, sur un terrain arthritique, et souvent apparaissent à la suite d'un traumatisme.

1886

14 Du Cancer latent de l'Estomac. . . . . *Normandie Médicale.*

15 De la Péritomie pratiquée à l'aide du thermocautère. . . . . *idem.*

1887

N° 16 Fracture du Rocher par arme à feu.— Paralysie faciale.— Hémorrhagies abondantes par la bouche nécessitant une ligature de la carotide primitive droite. — Surdité tardive. — Guérison avec conservation de la balle dans le rocher. . . . . . *Société Clinique.*

1888

17 Du Cancer de l'Amygdale. . . . . . . *Normandie Médicale.*

18 De la Furonculose. . . . . *idem.*

19 Traitement des brûlures étendues. . . . *idem.*

Lorsqu'il s'agit de brûlures superficielles étendues à tout le corps, le traitement le plus pratique est le maintien du malade à l'aide d'un hamac de fortune dans un bain chaud permanent qui supprime la douleur.

1889

20 Maladie de Basedow. — Gangrène spontanée des deux cornées. — Ablation des deux globes oculaires. . . . . *Association Française pour l'avancement des Sciences.*

21 Des Perifolliculites suppurées agminées en placards. . . . . *Normandie Médicale.*

22 Inversion utérine par sarcome du fond de la matrice. Exérèse par la méthode de Périer . . . . *Société de Chirurgie.*

Il s'agit dans l'espèce d'un sarcome pesant 1200 grammes. La malade rendue exangue par des hémorrhagies abondantes a parfaitement guéri à la suite de l'intervention pratiquée d'urgence.

23 Résultats immédiats et éloignés des opérations pratiquées pour les tuberculoses locales . . . . *Gazette médic. de Paris*

24 Traitement des Anévrysmes externes. — Echec de la Méthode de Reid. . . . . *idem.*

25 Les Eaux potables de Saint-Lo. . . . . . *Société d'Histoire Narelle de la Manche.*

1890

N° 26 Septicémie puerpérale causée par un furoncle du poignet chez une garde-malade.. *Normandie médicale.*

27 Histoire de la Grippe Saint-Loise . . . . *Société médicale des Hôpitaux de Paris.*

Ce Mémoire, qui n'a pas été publié, a fait l'objet du rapport suivent de M. Desnos, secrétaire général de la Société des Hôpitaux :

M. Le Clerc, de Saint-Lo, encien interne des hôpitaux de Paris, ancien aide d'anatomie de la Faculté, vous a adresaé à l'appui de sa candidature eu titre de membre correspondant de la Société des hôpitaux, une relation de la grippe qu'il a observée à Saint-Lo pendant les quatre mois qu'a duré l'épidémie, soit dans sa clientèle de la ville, soit au collège dont il est le médecin.

Son mémoire a été renvoyé à une Commission composée de MM. Rendu, Comby et Desnos, chargés de vous en rendre compte et de faire un rapport sur sa candidature. Je viens aujourd'hui m'acquitter de cette mission.

Ce travail est basé sur le chiffre respectable de 415 observations choisies sur un total de 530 cas qu'il lui a été donné de suivre.

Je ne puis, sans crainte d'abuser des moments de la Société, reproduire les détails de ce volumineux et consciencieux travail, modèle de style médical et d'exactitude. Je me contenterai d'en esquisser les principaux traits, en insistant sur les points les plus saillants.

La première partie contient une description générale de la grippe Saint-Loise, où nous trouvons beaucoup de faits et de détails, que nous avons lus depuis plusieurs mois dans un grand nombre de travaux ; mais il en est qui présentent une physionomie plus particulière.

Les prodrômes accusés par des frissonnements, du malaise, de l'inappétence, sont bientôt suivis de symptômes plus caractéristiques de la grippe qui s'installe rapidement, débuto par de véritables frissons qui succèdent au frissonnement, avec apathie complète, inaptitude absolue au travail intellectuel ; par des troubles digestifs : anorexie, vomissements ou diarrhée ; par de la toux sèche ou humide, le plus ordinairement sans bruits morbides dans la poitrine, parfois par de la constipation.

Les vertiges et les phénomènes d'affaiblissement, d'adynamie, dominent eu début. Les phénomènes nerveux, très souvent sont d'une intensité remarquable. Ce sont particulièrement des douleurs qui, sous toutes les formes, envahissent la tête en ses différentes régions. Une malade présentait une névralgie intra-orbitaire. Il lui semblait que quelque chose lui repoussait les yeux en avant. A la douleur de tête s'ajoutaient souvent des algésies des membres, des douleurs de ventre accompagnées ou non de symptômes du côté de l'intestin, ou de douleurs de bas-ventre qui, dans un cas, purent faire craindre au médecin une hématocèle péri-utérine. Il y eut souvent de la rechialgie, des douleurs des membres capables d'empêcher de marcher ou de faire le moindre mouvement Des douleurs de poitrine ont pu faire croire à des accidents pleuraux ou thoraciques. Les névralgies occupèrent des sièges très insolites. Une fois, elles s'installèrent sur toutes les branches du maxillaire inférieur.

Délire rare, mais affectant parfois des allures inquiétantes. Ainsi une jeune femme, ordinairement saine d'esprit, fut atteinte d'un délire de persécution qui ne cessa qu'avec la maladie.

Chez d'autres malades, au contraire, l'affection se caractérisa surtout par un sommeil prolongé bien différent du coma, qui durait douze,

vingt-quatre, trente-six ou même quarante-huit heures. J'ai observé un cas de ce genre. D'autres fois, il y ent une insomnie opiniâtre.

Du côté du système circulatoire, on peut noter des épistaxis assez fréquentes. Le cœur fut peu atteint dans le cours de la maladie. Cependant on nota des palpitations chez deux personnes ; chez d'autres, un dédoublement du premier temps pendant vingt-quatre heures, ou bien de l'arythmie cardiaque, ou encore de l'angoisse précordiale avec suffocation.

Le pouls, ordinairement fréquent, variait habituellement de 100 à 130 pulsations ; une fois il monta à 168. Chez un autre sujet, il descendait à 48. Il y avait une assez grande discordance entre le pouls indiquant généralement un certain degré d'éréthisme et la température souvent assez basse, aux environs de la normale, ainsi que le montre un tableau de M. Le Clerc.

Cependant dans une catégorie de relevés thermométriques de l'auteur, la température ne tomba pas au-dessous de 39°,6. Il y eut chez un certain nombre de malades des sueurs profuses, d'une abondance tout à fait exceptionnelle.

Quant aux fameuses éruptions qui causèrent tant d'émoi à Paris au début de l'épidémie, elles furent très rares à Saint-Lo et se bornèrent à trois cas, à savoir : une éruption morbilliforme et deux érythèmes transitoires.

Après cette description générale de la grippe, l'auteur groupe ses manifestations sous des formes ou types en tête desquels il place le type encéphalique de Brochin, qu'il préfère avec raison nommer forme nerveuse ou douloureuse.

Le second type est le type gastro-intestinal marqué par la prédominance et parfois par la persistance des accidents du côté du tube digestif.

La troisième forme est la forme thoracique qui, dans la grippe Saint-Loise, contrasta singulièrement avec ce qui s'est passé à Paris.

Tandis qu'ici les accidents pulmonaires furent très fréquents et firent presque toute la gravité de notre épidémie meurtrière, à Saint-Lo, ils furent rares, puisque, sur ses nombreuses observations, M. Le Clerc n'a enregistré que seize cas. Il ne considère, du reste, comme appartenant à la forme thoracique, que les cas où il a trouvé des signes stéthoscopiques.

Au chapitre des accidents et complications, M. Le Clerc a rappelé quelques faits qui méritent de vous être signalés. Ainsi, au cours d'une broncho-pneumonie, il survient des accidents d'asthénie cardiaque qui mirent le malade à toute extrémité. La caféine et l'éther firent promptement justice de tous les accidents.

Dans un autre fait, chez un malade que M. Le Clerc fut appelé à voir en consultation, atteint depuis longtemps d'emphysème et d'arythmie cardiaque, il se développa, dans une rechute de bronchite grippale, des phénomènes spasmodiques des voies respiratoires d'une intensité inquiétante. Ils étaient dus à une éruption confluente de vésicules d'herpès sur le pharynx et les piliers du voile du palais. Cette éruption se généralisa en quarante-huit heures à toute la muqueuse buccale et s'arrêta aux confins de la peau, c'est-à-dire aux bords libres des lèvres.

Des injections de morphine conjurèrent ces spasmes d'une intensité effrayante. Pendant cette période, on observa des frottements pleuraux ; puis comme épilogue une névralgie faciale gauche qui céda facilement au chlorhydrate de quinine.

A noter encore l'histoire d'un jeune homme, atteint au cours de la grippe d'un rhumatisme qui présenta tous les caractères d'une maladie

infectieuse et qui fut emporté par une endocardite et des congestions pulmonaires.

La durée de la grippe à Saint-Lo a été relativement courte. Il y a eu des cas qui ont duré de quinze à vingt heures. La plus longue durée dans un seul fait a été de six semaines.

L'âge avancé, malgré ce qu'on a écrit, n'a pas été une condition de prolongation de la maladie.

Chez trois personnes de quatre-vingts, soixante-quatorze et soixante-neuf ans, elle a duré respectivement quatre, trois et six jours. Saint-Lo a été sous ce rapport bien favorisé, et ce qu'on y a observé est bien différent de ce qu'on a vu à Paris.

Les rechutes ont été fréquentes. Les récidives, c'est-à-dire les retours offensifs de la maladie après guérison complète, ont été beaucoup plus rares. L'auteur en a recueilli un curieux exemple chez une jeune fille de vingt-quatre ans qui, après avoir eu la grippe deux fois en décembre à Paris, subit une nouvelle atteinte le 10 avril. La maladie qui débuta par des vomissements, de la diarrhée, des douleurs abdominales, ne se termine que le 30.

La prolongation de la convalescence contrastant avec la courte durée de la maladie première a été fréquente. C'était par semaines, par mois, qu'il fallait la mesurer. L'épuisement de l'organisme, l'atonie en étaient la caractéristique. Portant sur le système musculaire, ils engendraient de la difficulté dans la marche, des accidents gastriques ou des troubles cardiaques consistant dans des palpitations, de l'essoufflement, de l'arythmie dont parfois les malades n'avaient pas conscience. Chez quelques sujets que la grippe avait à peine effleurés, celle-ci agissait sur eux au point de vue de la réparation de forces comme aurait pu le faire une fièvre typhoïde de plusieurs septénaires de durée.

L'atonie gastrique avec ou sans dilatation de l'estomac a été un phénomène commun.

Enfin dans un cas, M. Le Clerc a relevé une apathie intellectuelle, une impressionnabilité morale qui étaient bien évidemment le résultat de la maladie et ont cédé avec la restauration de la santé.

Dans la convalescence, l'auteur a également noté quatre inflammations de l'oreille qui se terminèrent par suppuration, et furent remarquables par leur bénignité, fait déjà signalé par les otologistes.

L'écoulement durait de huit à quinze jours, puis cessait complètement, laissant l'oreille récupérer l'intégrité de ces fonctions.

Le pronostic de la grippe de Saint-Lo a été excessivement favorable, contrastant ainsi avec la gravité de celle de Paris ; ce qui s'explique d'ailleurs par la rareté des accidents pulmonaires à Saint-Lo, tandis qu'ils ont été très fréquents à Paris. Aussi M. Le Clerc n'a-t-il enregistré que deux cas de mort, l'un par bronchoplégie, l'autre par rhumatisme infectieux.

Le traitement a été simple et uniforme comme l'indiquaient généralement les allures de la maladie.

Au début, tartre stibié dont l'effet décongestif était très apprécié de l'auteur.

Contre les douleurs de nature et de siège variables, l'antipyrine, un gramme toutes les huit heures, et, s'il était nécessaire, le chlorydrate de quinine, à la dose de 60 centigrammes en vingt-quatre heures.

Enfin contre les accidents de la convalescence, il conseillait le sulfate de strychnine à la dose de 2 milligrammes, et le phosphate acide de chaux à celle d'un gramme par jour.

1891

N° 28	Luxation du Tendon extenseur du Médius. .	*Société de Chirurgie.*
29	De l'Orteil en marteau. — Nouveau procédé opératoire : Incision dorsale linéaire avec résection des extrémités phalangiennes.	*idem.*
30	Kyste dermoïde du pavillon de l'oreille.	*idem.*
31	Quatre cas de Tuberculose médico-chirurgicale	*idem.*
32	Luxation pathologique de la hanche dans la convalescence d'une fièvre typhoïde chez un enfant de 9 ans.	*idem.*

1893

33	Myosite tuberculeuse du grand droit antérieur de l'abdomen . . . . Le malade qui fit le sujet de cette observation vit encore et se porte bien. J'ai depuis pratiqué à l'un de ses frères une résection pour une osteite costale tuberculeuse.	*Congrès de Chirurgie.*
34	Des complications chirurgicales de la Grippe	*idem.*
35	Un cas de tuberculose péritonéale.	*Société médicale des Hopitaux de Paris.*
36	Anatomie et Physiologie humaines. Petit traité à l'usage des candidats au Baccalauréat, à l'Institut agronomique, etc.	

1894

N° 37	Les Eaux minérales des Pyrénées. . . . Notes de voyage.	*Normandie Médicale.*
38	Les Eaux minérales de la Savoie et de l'Isère.	*idem.*

1895

39	Pathogénie du doigt à ressort.	*Société de Chirurgie.*

1896

40	De la Rougeole à rechute.	*Société Médicale des Hôpitaux de Paris.*

1897

N° 41 Les Eaux minérales des Vosges. . . . . . *Normandie Médicale.*

1898

42 De l'Angine goutteuse. . . . . *idem.*

43 Des œdèmes périphériques. . . . . *Société Médicale des Hôpitaux*

44 Intoxication mortelle due à une injection de solution de sublimé au 500e chez une nouvelle accouchée. . . . . *Société d'obstétrique de Paris.*

45 De l'Epistaxis utérine dans la Grippe. . . *Société de Médecine de Caen.*

46 Pseudo-Angine de poitrine de nature grippale . . . . *idem.*

47 Nécrose traumatique du Maxillaire inférieur. *idem.*

1899

48 Vulvo-vaginite des petites filles. . . . . . *Année Médicale.*

49 Grossesse nerveuse avec faux travail sur laquelle vient se greffer au sixième mois une grossesse normale . . . . *idem.*

50 Rougeole et Appendicite. . . . . *idem.*

1900

51 Artérite typhoïdique oblitérante. . . . . . . *Normandie Médicale.*

52 De la Gangrène phéniquée . . . . *idem.*

53 Comment il faut comprendre le traitement de l'ophthalmie purulente des nouveau-nés. . . . . *Année Médicale.*

54 Intoxication alimentaire et Infection. . . . *idem.*

Il s'agit ici d'une épidémie d'empoisonnement par de la viande de veau pendant les chaleurs de l'été.

55 Fracture compliquée de la cuisse gauche.— Consolidation sans raccourcissement par l'appareil d'Hennequin . . . . *idem.*

N° 56	Des abcès froids de la Mamelle	*Année Médicale.*
57	Note sur un cas probable de colique spermatique.	*Société Médicale des Hôpitaux.*
58	Luxation irréductible du coude datant de trois mois. . . . . Réduction par la méthode sanglante sans résection . . . . Résultat presque parfait.	*Société de Chirurgie.*

1901

59	De la conduite à tenir dans les grosses hernies adhérentes des vieillards	*Année Médicale.*
60	Empoisonnement mortel par le Calomel . .	*idem.*
61	Un fœtus tératencéphalien	*idem.*
62	Tuberculose pulmonaire et ménopause. . .	*idem.*
63	Documents relatifs à l'Histoire de l'Ecole de Médecine de Caen, au commencement du XIXe siècle : deux lettres de Le Sauvage.	*idem.*
64	De l'ossification des phalanges et des métacarpiens étudiée à l'aide de la radiographie.	
65	Du Goître exophthalmique à la suite de la Grippe.	*Normandie Médicale.*
66	Hystérie et Maladie de Basedow. . . .	*idem.*
67	Du Syndrôme de Basedow.	*Société Médicale des Hôpitaux de Paris.*
68	Syphilis gommeuse du Sterno-Mastoïdien	*idem.*
69	Apophysites du tibia pendant la croissance.	*Revue mensuelle des Maladies de l'enfance*

1902

70	Une pièce d'ostéomyelite du tibia datant de l'année 1821.	*Société de Médecine de Caen.*
71	Stomatite due à l'acide borique employé pour lavages de la bouche et gargarismes.	*idem.*
72	De la Conjonctivité folliculaire chez les enfants	*idem.*

Cette affection, assez fréquente dans les pensions est due à la présence à la partie externe du cul-de-sac inférieur de la conjonctive de follicules hypertrophiés. Elle est caractérisée par des picotements et du larmoiement empêchant tout travail, de préférence lorsque les enfants travaillent à la lumière artificielle. Des attouchements au crayon d'alun, viennent en général facilement et rapidement à bout de la maladie.

N° 73 De la Parotidite canaliculaire . . . . . *Année Médicale.*

74 Chorée de Sydenham. Traitement par la liqueur de Boudin. . . . . *idem.*

75 Peut-on se servir sans inconvénient des mèches à briquet ? . . . . *idem.*

L'emploi de ces mèches peut donner lieu chez les fumeurs à de l'empoisonnement saturnin.

76 De la Goutte veineuse. . . . . *Normandie Médicale.*

De même que le rhumatisme porte son action sur le système veineux, en donnant lieu à une sorte de distension aigue des veines, de même il existe une goutte veineuse déterminant de la douleur à la pression sans induration, sans élévation de température, le long des cordons veineux périphériques, en même temps qu'une sensation de poids au niveau de la veine et d'engourdissement du membre lorsque le malade passe de l'horizontalité à la position verticale. Cette goutte veineuse est à différencier des névralgies et des crampes fréquemment signalées chez les goutteux.

1903

77 Emploi de la Naphthaline dans la diarrhée de Cochinchine. . . . . *Année Médicale.*

78 Moustiques et paludisme. . . . . . . *Idem.*

Observation confirmant la propagation et la persistance d'accidents paludéens, par les moustiques.

79 Luxation du genou en dehors . . . . . *Société de Chirurgie.*

80 Appendicite à marche anormale. — Phlébite iliaque latente. — Mort subite . . . . *Idem.*

81 Gonococcémie cutanée à forme pemphigoïde *Académie de Médecine.*

1904

N° 82 De la Migraine chez les enfants et en particulier de la migraine opthalmique . . . *Année Médicale.*

Cette forme de migraine n'est qu'un des nombreux tronbles sfférents à la croissance.

83 Alcool et Alcoolisme.

Brochnre de vulgarisation.

84 De la Grippe œdémateuse . . . . . . *Société Médicale des Hôpitaux de Paris.*

85 Tétanos traité par la Méthode de Baccelli-Guérison. . . . . *Idem.*

86 Des bains-douches à bon marché.

Brochure de vulgarisstion.

87 Ce qu'il faut penser de la ligne blanche surrénale . . . . *Société Médicale des Hôpitaux de Paris.*

88 A propos de la ligne blanche surrénale . . *Idem.*

Réponse à M. Sergent, Médecin des Hôpitaux de Paris.

1905

89 Hématocèle. — Kyste sanguin avec sphacèle. — Castration. — Mort par hémorrhagie secondaire au 10e jour. . . . . *Année Médicale.*

L'opération avait été aussi simple que possible. Le malade a succombé du fait d'habitudes alcooliques invétérées.

90 Note avec dessins à l'appui concernant un cas de bec-de-lièvre complexe bilatéral opéré en 1823 . . . . *Société de Médecine de Caen.*

Ces dessins retrouvés dans les papiers d'un médecin de campagne dénotent par le résultat obtenu, de l'habileté opératoire, bien qu'on fût loin encore des procédés de Clémot et de Mirault, d'Angers.

1906

91 Hernie isolée de l'Appendice iléo-cœcal dans un sac crural. . . . . *Société de Chirurgie.*

L'opération pratiquée chez une personne de 75 ans a été suivie d'une guérison par première intention.

Il semble, d'après cette observation et une autre de M. Moty que « hernie allongée et dure » permettrait de soupçonner la présence de l'appendice dans un sac herniaire.

N° 92	Une façon de mourir des goutteux : la tuberculose mono-articulaire.	*Année Médicale.*
93	Les Petits Diabétiques . . . . Ce sont des diabétiques atténués qui ne présentent pas plus de 10 à 20 grammes de sucre par litre, et chez lesquels, en général, tout on partie de la triade symptomatique classique fait défaut. On n'est mis sur la voie du diagnostic que par l'existence de signes révélateurs du côté de la bouche, de la peau, des organes génitaux, du système nerveux.	*Normandie Médicale.*
94	Calcul salivaire du Canal de Wharton. — Expulsion spontanée	*Société de Chirurgie.*
95	Scarlatine avec érythème infectieux à forme morbilleuse.	*Société Médicale des Hôpitaux de Paris.*
96	Tuberculose aigüe à forme polyarticulaire .	*Société de Médecine de Caen.*
97	Deux cas d'ostéomyélite du tibia	*idem.*
98	Kéloïdes sterno-pectorales	*idem.*
99	Empoisonnement par les gâteaux à la crème.	*idem.*
100	Tremblement essentiel héréditaire . . .	*Académie de Médecine.*

SAINT-LO.—IMP. JACQUELINE.